

bulletin hors-série n°4
de la Société linnéenne de Lyon

2014

Jubilé de l'hydrobiologie lyonnaise



Société linnéenne de Lyon, reconnue d'utilité publique, fondée en 1822
33 rue Bossuet • 69006 Lyon • Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

Notice sur Jacques Wautier

Monique Coulet et Jean-François Perrin

Biography of Jacques Wautier

Jacques Wautier était d'origine parisienne. Il s'est passionné pour la biologie depuis son enfance et racontait volontiers qu'adolescent il avait élevé des souris dans sa chambre avec l'objectif de vérifier les lois de Mendel, et ceci au grand dam de sa mère.

Il a fait ses études de sciences naturelles à la faculté des Sciences de Paris et son travail de recherche a été réalisé au Laboratoire d'Évolution des Êtres Organisés, sous la direction du célèbre professeur Pierre-Paul Grassé. À la suite de cette initiation, finalisée par une thèse sur la communauté des filtres à sables (1947), il a obtenu le poste de Maître de conférences de biologie animale à la faculté de Sciences de Lyon, en même temps que son collègue Nigon ; le laboratoire était alors dirigé par le professeur Sollaud, un éminent spécialiste des crustacés.

Dans un premier travail, il s'efforça de donner une définition de la « biocénotique ». Il fit la synthèse de nombreux concepts, dont celui d'un hydrobiologiste fameux, Louis Léger de Grenoble, qui caractérisait en 1932 la biocénose comme « ensemble des êtres végétaux et animaux vivant en rapport étroit sur le substratum considéré qui en est le territoire biologique ». Inspiré par ce champ expérimental, il orienta ses propres recherches vers le comportement d'organismes aquatiques vis-à-vis de contraintes du milieu.

Son épouse, Violaine Wautier, qui était professeur agrégée de sciences naturelles, a assuré un enseignement en lycée pendant quelques années jusqu'à l'obtention d'un poste au CNRS. Avec son époux, elle poursuivit des recherches déjà entreprises, en tentant de rapprocher les pathologies de souris (mutations, tumeurs provoquées par des substances) avec l'absence avérée de tels effets sur les invertébrés. L'espoir de mettre en évidence une propriété physiologique « protectrice » animait alors cette équipe, qui publia des travaux de tératologie et de cancérologie de 1951 à 1960.

Il a dirigé son laboratoire de façon très traditionnelle : la recherche était pour lui une affaire individuelle et il refusait le travail d'équipe. On citera, parmi de nombreux travaux, des expériences sur le rhéotropisme des copépodes et sur la physiologie des larves d'éphéméroptères (avec Eric Pattée en 1955). Ces mêmes éphémères, étudiés par Josette Fontaine, et les oligochètes décrits par Jacques Juget offrirent une ouverture sur le monde des eaux vives. Associée à l'étude des communautés lacustres, l'hydrobiologie devenait une branche émergente d'une discipline connue au niveau mondial sous le nom de « limnologie ».

Les travaux se focalisèrent alors sur la physiologie d'un petit mollusque inédit (*Gundlachia wautieri*, notamment étudié par Monique Richardot-Coulet, 1961-1966), de larves aquatiques de Trichoptères (Chantal Collardeau-Roux, 1962), du coléoptère marin *Aeoposis* (Philippe Richoux, 1965), des amphipodes *Gammarus* (Albert-Louis Roux, à partir de 1959). Ces chercheurs observèrent la forte dépendance de ces organismes à la disponibilité en oxygène dissous, préfiguration de leur caractère bio-indicateur.

Au même moment, René Ginet fit paraître ses premiers travaux (1952-1960) sur la biologie des *Niphargus*, cousins cavernicoles des *Gammarus*, fondant ainsi un laboratoire de biospéologie, bientôt aussi fameux que celui du CNRS à Moulis.

J. Wautier était un érudit qui faisait penser aux grands scientifiques du XIX^e siècle. Il avait une culture naturaliste extrêmement vaste. Son enseignement universitaire, dispensé jusqu'en 1973, soutenu par des travaux pratiques conjuguant exploration de terrain et expérimentation au laboratoire, fut d'une telle qualité qu'il a suscité beaucoup de vocations pour la biologie animale, devenue « écologie » à part entière. C'était un homme profondément humain avec un flegme « à l'anglaise », un sens de l'humour toujours courtois, ce qui ne l'empêchait pas de manifester parfois de grandes colères froides avec un fort accent gaullien.

La Société linnéenne de Lyon n'oublie pas qu'il en fut président dès 1959, consacrant beaucoup d'énergie à animer la section de biologie générale. Le bulletin mensuel de la SLL a également publié plus de 30 articles originaux.

Jacques WAUTIER à l'écoute des ornithologues

Au tout début des années 1960, l'ornithologie de terrain était en France une discipline quasi inconnue des milieux scientifiques et officiels. A Paris, le G.J.O. (Groupe des Jeunes Ornithologistes) innove alors sous l'aile du Muséum national d'Histoire naturelle ; à Dijon, le docteur Camille Ferry ranime la flamme jadis portée par le professeur Pâris ; en Suisse romande, l'association et la revue *Nos Oiseaux* sont déjà adultes sous la houlette de Paul Géroutet, proche mentor de l'ornithologie francophone.

A Lyon, Philippe Lebreton et quelques amis, universitaires ou non, créent alors le G.O.L. (Groupe Ornithologique Lyonnais) qu'ils ont l'audace de présenter au titulaire de la chaire de Zoologie de la Faculté des Sciences, le professeur Jacques Wautier ; ils reçoivent un accueil immédiatement cordial et positif : non seulement le principe d'institutionnaliser le groupe naissant est acquis, mais sa valeur scientifique et son intérêt pédagogique sont reconnus et appuyés.

Le professeur Wautier accepte ainsi que le G.O.L. (plus tard devenu CORA, Centre Ornithologique Rhône-Alpes) établisse son siège social et son adresse dans son Laboratoire, et il met à sa disposition les salles utiles à ses réunions privées ou publiques en soirée. De même Monsieur Wautier acceptera-t-il de patronner et d'ouvrir par un discours d'accueil l'un des tout premiers colloques d'ornithologie francophone, organisé à Lyon en 1962, avec rotation conjointe entre Genève et les villes universitaires de Dijon et Lyon.

Plus tard, à la réflexion, les ornithologues lyonnais comprendront vraiment, et apprécieront d'autant plus, au vu de l'état d'esprit et de l'évolution de l'Université, la généreuse ouverture voire la modernité de l'accueil que le professeur Wautier avait réservé à l'ornithologie, cette « science aimable » d'amateurs venus le surprendre dans ses tâches quotidiennes d'enseignement et de recherche.

Il a quitté son poste en juillet 1976, un an avant sa retraite, pour des raisons de santé, et s'est retiré à Saint-Malo, ville qu'il affectionnait tout particulièrement et où il passait toutes ses vacances depuis des années.

Jacques Wautier est décédé le 24 novembre 1983, dans une période particulièrement faste pour le département d'écologie qu'il avait créé.

RÉFÉRENCES CHOISIES

- DUFAY C., 1975. *Agrochola wautieri* n. sp., espèce méconnue de Macédoine (Lep., Noctuidae Cuculliinae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 44 (5) : 150-153.
- FONTAINE J., 1964. *Ecdyonurus wautieri* sp.n., espèce nouvelle d'Heptageniidae rencontrée dans la région lyonnaise (Ephéméroptère). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 33 (3) : 84-91.
- WAUTIER J., 1947. Contribution à l'étude du peuplement d'un milieu particulier, le filtre à sable submergé. Thèse, Paris.
- WAUTIER J., 1949. Biocoenotique. II. La biocoenotique et ses méthodes. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 18 (5) : 90-95.
- WAUTIER J., 1954. *Introduction à l'étude des Biocoenoses*. Impr. P. Ferréol, 13, rue de la Bombarde, Lyon.
- WAUTIER J., 1958. Bibliographie. Traité de zoologie (Anatomie, Systématique, Biologie), dir. P.-P. Grassé, T. XIII, fasc. I, II et III : Agnathes et Poissons. Masson, Paris. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 27 (9) : 278-280.
- WAUTIER J. & PATTÉE E., 1955. Expérience physiologique et expérience écologique. L'influence du substrat sur la consommation d'oxygène chez les larves d'éphéméroptères. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 24 (7) : 178-183.
- WAUTIER J., PAVANS DE CECCATY M., RICHARDOT M., BUISSON B. & HERNANDEZ M.-L., 1962. Les étapes de la croissance chez *Gundlachia* sp. (Mollusque, Ancyliidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 31 (3) : 70-73.
- WAUTIER J. & RICHARDOT M., 1966. Croissance à température constante de l'ancyloïde de *Gundlachia wautieri*. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 35 (10) : 463-467.
- WAUTIER J. & RICHOUX P., 1965. L'œil d'*Aepopsis robini* (Col. Carabique). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 34 (4) : 102-104.
- WAUTIER J. & ROUX A., 1959. Note sur les Gammares du groupe *Pulex* dans la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 28 (3) : 76-83.
- WAUTIER V. & WAUTIER J., 1955. Le cancer et les invertébrés. Réactions tumorales naturelles chez des invertébrés. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 24 (8) : 214-216.



10 €

ISSN 0366-1326 – n° d'inscription à
la C.P.P.A.P. 1114G85671

imprimé par l'Imprimerie Brailly

69 564 - Saint-Genis-Laval - Cedex

n° d'imprimeur : 0000000000

imprimé en France

Dépôt légal : novembre 2014

Copyright 2014 SLL

ISBN 978-2-9531930-9-1

Tous droits réservés pour tous
pays sauf accord préalable



9 782953 193091